

# >>CHAMP'ART :

## les raisons du réseau

Antony THIENNOT

**Né de la volonté de faire se rencontrer les élèves des lycées agricoles de Champagne-Ardenne autour de pratiques artistiques, le réseau culturel Champ'art fait aujourd'hui figure d'exemple au niveau national, au même titre que d'autres expériences plus ou moins similaires dans d'autres régions. Il peut être intéressant de tenter de comprendre d'où provient cette volonté de travailler en commun, et de proposer un état des lieux des éléments qui font que cette structure fonctionne.**

Ce qui explique cette mise en commun de compétences et d'énergies est à la fois d'ordre individuel et institutionnel.

Individuel car il s'agit avant tout d'un désir de travailler ensemble, de partager ses réussites et ses échecs en essayant d'en comprendre les raisons. Echanges entre enseignants porteurs de projets donc, et aussi rencontres entre élèves de différents lycées pour partager (encore) leurs expériences d'ateliers artistiques, pour s'ouvrir sur d'autres approches, d'autres pratiques. Là où l'enseignant en ESC éduque les élèves à la compréhension de la vie sociale et culturelle avec l'objectif d'une nécessaire participation active, il se doit, peut-être même lui avant tout, de montrer l'exemple, de construire des liens avec différents partenaires, individus et organismes. Alors que les lycées doivent s'ouvrir sur les territoires, l'enseignant ne peut se complaire dans un retranchement en salle de cours,

comme lieu confidentiel où les savoirs seraient transmis magistralement. Sur ce point, un consensus est désormais exprimé dans les textes et circulaires, mais il n'en demeure pas moins que les faits prouvent encore aujourd'hui que d'importants progrès sont à réaliser. Cependant, le réseau tissé autour du lycée forestier de Croigny (10) décrit ci-après démontre, s'il le fallait encore, que des initiatives exemplaires existent, avec l'objectif sous-jacent de lier la formation initiale et professionnelle à la mise en œuvre de projets culturels.

Ceci nous amène au niveau institutionnel du réseau. Il est clair que les volontés individuelles sont souvent, ou parfois, incitées ou relayées par des missions d'ordre professionnel. Les politiques publiques nécessitent une vision transversale, une approche interministérielle ou pluridisciplinaire. C'est le cas pour la culture, qui requiert une mise en cohérence tant au niveau national, régional qu'au niveau local. Les complémentarités entre les Directions Régionales des Affaires Culturelles, et de l'Agriculture et de la Forêt sont évidentes, du fait de leurs objectifs communs, notamment le développement culturel en milieu scolaire et en milieu rural. Cette combinaison de l'ensemble des politiques publiques, avec les rôles primordiaux des Conseils Régionaux et des Conseils Généraux, constitue une organisation parfois concrétisée par des conventions, mais surtout par des réalisations communes.

Le fonctionnement de Champ'art repose sur la mise en réseau des volontés individuelles et collectives. Depuis ses origines, cette structure a nécessairement évolué. On peut distinguer trois étapes : d'abord, la conception du réseau a nécessité un important travail de terrain, de relationnel. Toutes ces rencontres avaient pour but la reconnaissance des actions préexistantes, et la proposition de synergie avec divers organismes institutionnels et associatifs. Il a fallu ensuite officialiser les partenariats, notamment par la rédaction de conventions. C'est alors que l'exigence de qualité (des projets, des intervenants, des créations, des présentations publiques...) fut d'autant plus mise en exergue. Enfin, car c'est la phase actuelle et non finale, ces conventions doivent donner lieu à une cohérence globale des projets portés par une dynamique régionale, sans pour cela limiter les innovations. De plus, la rigueur administrative est devenue une exigence incontournable dans la gestion des actions, et il a fallu s'y employer. Le fait que la personne coor-

dinatrice change régulièrement (pour l'instant tous les trois ans) peut être considéré comme un avantage pour l'implication des membres du réseau et pour une réflexion sur les pratiques et les acquis grâce à une nouvelle conception du poste, chacun apportant ses propres qualités à la tête du réseau.

La convention signée par la DRAF et la DRAC en juin 1996 a entériné les actions culturelles régionales qui ont débuté dès 1990. Cette convention a permis d'asseoir le partenariat entre les deux directions qui se sont engagées à soutenir Champ'art et ses projets. Pour ce faire, la DRAF, et plus précisément le SRFD, a mis à disposition un demi-poste d'enseignant chargé de coordonner l'ensemble des actions, en étant l'interlocuteur privilégié du réseau. C'est là un atout majeur pour le fonctionnement, sachant que cet effort a été validé par l'ensemble des provideurs sans jamais être remis en cause. Outre les subventions apportées aux projets, il s'agit également d'un soutien moral non négligeable et valorisant. Le choix de la priorité culturelle comme spécificité de l'enseignement agricole régional est affirmé sans ambiguïté. Du côté de la DRAC, le directeur rappelait lors du comité de pilotage de juin 1999 qu'il était favorable à une action structurée dans la durée, et qu'il s'agissait là d'une des priorités de sa direction, pour contribuer au rééquilibrage du maillage culturel de la région. Les aides des conseillers culturels sont précieuses dans l'élaboration et la réalisation des projets, notamment par les propositions d'artistes intervenants.

Et c'est bien un des éléments essentiels du processus d'actions culturelles de Champ'art. C'est par les qualités des intervenants que les objectifs définis peuvent être atteints. Par exemple, la collaboration avec le Centre d'Art Contemporain Passages à Troyes, ou la Compagnie Le Vardaman en résidence à Saint-André-les-Vergers, est le garant d'un travail certes exigeant, mais d'autant plus enrichissant.

Ce système a été conçu évidemment pour que chacun puisse s'y retrouver, en mettant le jeune en formation au cœur du dispositif. Les élèves, leurs pratiques artistiques, leurs ouvertures culturelles, demeurent la priorité de Champ'art. Ce réseau est devenu un maillon essentiel dans la poursuite de la démocratisation culturelle, comme mutualisation de moyens matériels et intellectuels.

**Antony THIENNOT**  
Animateur du réseau CHAMP'ART